



EXAMENS D'ÉTAT EN VALLÉE D'AOSTE
(Art. 12 de la loi régionale n° 11 du 17 décembre 2018)
ANNÉE SCOLAIRE 2023/2024

ÉPREUVE ÉCRITE DE FRANÇAIS

(Pour toutes les classes terminales d'école secondaire de deuxième degré)

Développez, au choix, l'une des sept options proposées.

**TYPE A : ANALYSE ET INTERPRÉTATION D'UN TEXTE LITTÉRAIRE D'UN AUTEUR
FRANCOPHONE**

Sujet A-1

Lisez le texte suivant et répondez aux questions.

Sur le plan affectif, je me suis uni en 1954 à l'artiste peintre chinoise Zheng Zhen-ting. Tous deux, nous étions portés par un amour sincère, pensant retrouver ensemble ressource et inspiration de notre terre natale. Malheureusement, notre union sera finalement un échec ; elle se terminera au bout de cinq années par notre séparation. Entre-temps, de cette union est née une fille.

La venue au monde d'Anne constitue un des faits les plus importants de ma vie. Un événement-avènement. Tout à coup, un être est là, gratuitement là, mais pleinement là, avec sa figure de fraîcheur et de promesse en tous points unique. Pour la première fois, je prends la nette conscience que la Vie, au lieu d'être un état de fait, est un don inouï. Moi qui ai causé tant de soucis à mon père, spécialiste des sciences de l'éducation, je me sais parfaitement inapte à élever et à éduquer ma propre fille. Déjà, depuis sa naissance, je ne suis pas en mesure de lui assurer des conditions de vie stables et décentes. Et durant la période où je m'occuperai seul d'elle, je ferai preuve de tant de manques et de maladroites que j'en sortirai meurtri moi-même. Je ne tarderai pas à avoir l'intime conviction que la formation d'Anne au travers de sa patiente croissance sera le moteur de ma propre formation.

Je n'ignore pas que nombre d'immigrés et d'exilés doivent leur intégration dans une nouvelle société à leurs enfants qui, nés sur le sol, possédant parfaitement la langue, abordent la vie autrement. Combien cette vérité s'applique à moi ! Je rêve de faire du français mon outil de création, alors que je reste l'autodidacte vivant dans la nostalgie d'une étude enfin digne de ce nom. Mois après mois, année après année, j'accompagnerai Anne, me faisant corriger par elle en français, m'enrichissant des matières qu'elle étudiera dans tout le cursus d'enseignement français qu'elle suivra, de l'école maternelle jusqu'au lycée, du lycée



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

jusqu'aux classes préparatoires, des classes préparatoires jusqu'à son entrée à l'École normale supérieure. Au-delà, elle prendra son envol dans une sphère où tout est insondablement personnel et unique. Un jour, lui rendant visite, je la découvrirai dans son antre envahi de livres jusqu'au plafond, en pleine écriture de son monumental ouvrage qui durera dix ans. Je sortirai de là les larmes aux yeux, le cœur empoigné par la grandeur sacrée de ce qu'est un authentique travail d'esprit. Son Histoire de la pensée chinoise lui vaudra d'inaugurer une chaire au Collège de France. À moi, ce grand livre m'enseignera l'absolu sens de la responsabilité vis-à-vis des êtres et de la pensée.

Toujours sur le plan affectif, j'ai fait la rencontre de la Tourangelle Micheline Benoit en 1961. Nous nous sommes mariés deux ans après. Ce faisant, j'ai épousé définitivement la France.

François Cheng, *Une longue route pour s'unir au chant français*, Albin Michel, 2022

a) Compréhension

Présentez brièvement les thèmes principaux de ce passage extrait d'un récit autobiographique.

b) Analyse

1. Comment l'auteur expose-t-il les phases de son existence ?
Soutenez votre réponse à partir de la structure du texte et de citations.
2. Pourquoi l'auteur affirme : « La venue au monde d'Anne constitue un des faits les plus importants de ma vie » en évoquant un « événement-avènement » ?
Quels changements cette naissance a-t-elle causés ?
3. Relevez les éléments qui montrent comment parcours de formation et parcours de vie du père et de sa fille se mêlent et s'influencent au fil du temps.
4. La langue française apparaît au fil de la narration ; relevez le rôle qu'elle joue dans l'existence de cette famille.

c) Interprétation

Choisissez l'une des deux pistes de lecture possibles et développez-la en environ trois cents mots.

1. Peut-il arriver d'épouser un pays et sa langue à travers des rencontres, des personnes, des expériences personnelles ? Soutenez votre lecture de ce phénomène à partir du texte, de vos connaissances et/ou de votre propre vécu.

ou bien



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

2. Dans ce texte, l'enseignante est la fille et l'étudiant le père : interrogez-vous à votre tour sur le rapport entre adultes et jeunes personnes et sur le rôle que celles-ci ont sans doute dans l'éducation de leurs propres éducateurs, que ce soit dans un contexte d'immigration ou dans tout autre contexte.

Sujet A-2

Lisez le texte suivant et répondez aux questions.

Difficile

Je veux te dire que c'est difficile
de construire quelque chose de nouveau
dont tu ne fais pas partie :
ce n'est pas ta faute, simplement
je ne suis pas assez solide
pour nous porter, nous deux.
Je veux te dire que c'est difficile
d'admettre que je t'aime,
mon amour pour toi est tenace et silencieux.
Nous nous ressemblons trop :
nous avons les mêmes façons d'être furieux,
nous avons les mêmes façons de ne pas répondre,
nous avons les mêmes façons de disparaître
et nous sommes de la même manière
adorablement impertinents et si mignons
et drôles évidemment.
Je veux te dire que c'est difficile
de faire comme si tu n'existais pas.
En vieillissant je sais que mes peurs vont m'aveugler,
que je serai paralysée d'angoisses,
incapable de prononcer certains mots
incapable de revoir certaines personnes,
incapable de m'abandonner à certaines émotions,
incapable de tant d'actes
qu'il faudrait un autre poème
pour les lister tous.
Alors j'écris ces choses-là pour, le jour venu,
me rappeler que j'ai eu dans ma jeunesse
la possibilité du langage.
Je veux te dire que c'est difficile



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

de t'aimer comme je t'aime
sans un mot, sans un geste tendre, avec cette flaque
suppliante au fond des yeux et cette rage au bord
des lèvres.
Je ne retournerai pas dans nos moments :
maintenant que je suis presque une bonne bête
domestique
tout ce qui se trouve de l'autre côté de la barrière
me fatigue d'avance et je regarde
ce paysage un peu gris où soudain ton sourire
m'éclabousse
les soirs de très grande culpabilité.

Cécile Coulon, Les ronces, Le Castor Astral, 2021

a) Compréhension

Présentez brièvement la poésie en mettant en lumière les choix stylistiques de l'auteure (rôle des répétitions, longueur des vers...)

b) Analyse

1. Présent, passé et futur s'entremêlent dans le poème : montrez leur présence et les sentiments différents qui accompagnent ces moments.
2. Mettez en évidence les nombreux contrastes qui accompagnent le déroulement du poème et choisissez d'en commenter un.
3. Étudiez le mélange des pronoms je, tu, nous : quelles impressions ou remarques en tirez-vous ? S'agit-il d'un dialogue ou d'un monologue ? Justifiez votre réponse à partir de références au texte.
4. Relevez dans le texte toutes les raisons de la difficulté éprouvée à aimer.

c) Interprétation

Choisissez l'une des deux pistes de lecture suivantes et développez-la en trois cents mots au minimum.

- 1) L'amour est-il tel qu'il est décrit dans ce poème : « difficile » ? En vous appuyant sur vos lectures, connaissances et expériences, exposez si vous partagez le ressenti de l'auteure.

ou bien



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

- 2) Quel rôle le thème de la jeunesse et de la vieillesse jouent-ils dans le déroulement du poème ? Exposez votre lecture en élargissant éventuellement à vos connaissances sur le rapport entre le temps et l'amour. Vous pouvez vous appuyer sur des exemples empruntés à la littérature, au cinéma ou à la chanson.

TYPE B : ANALYSE ET PRODUCTION D'UN TEXTE ARGUMENTÉ

Sujet B-1

Lisez le texte suivant.

Comment les gourous nous manipulent

Effet Barnum, escalade d'engagement... Les désinformateurs usent de nombreuses techniques pour convaincre le plus grand nombre.

Le premier facteur est le plus évident. « Moins quelqu'un a confiance dans les discours médicaux ou scientifiques, plus il peut se laisser convaincre par des pratiques alternatives et des discours fallacieux », explique Olivier Klein, professeur de psychologie sociale à l'Université libre de Bruxelles et de Mons. Avoir des problèmes de santé persistants est un autre prédicteur. « Cela peut renforcer la croyance selon laquelle la médecine est inefficace et qu'il faut se tourner vers d'autres solutions », poursuit l'universitaire. La Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires confirme que les personnes les plus à même de se laisser entraîner se trouvent souvent dans des périodes de fragilité. Certaines sont atteintes d'un trouble psychiatrique, d'autres touchées par une difficulté temporaire – divorce, licenciement –, souffrent d'un handicap ou font face à une situation de fin de vie. Ces problématiques soulèvent celle de l'accès à la médecine. « Être éloigné des structures de soins constitue un problème essentiel », confirme Olivier Klein. Une analyse partagée par le collectif citoyen L'Extracteur, qui tente d'attirer l'attention des autorités sur les charlatans. « Parmi les victimes de dérives sectaires et des pseudo-médecines, de nombreuses personnes ont subi des années d'errance médicale, souffrent de douleurs chroniques ou de pathologies mal prises en charge par la médecine, note Clément, l'un des membres du collectif. Lorsqu'un charlatan leur propose ce qu'il prétend être une solution, c'est souvent le début de l'engagement. » [...]

Mais la diffusion des pseudo-médecines peut aussi se produire à l'intérieur du système de soins conventionnel, quand des patients se laissent convaincre par des professionnels de santé. « Dans les hôpitaux, ce sont les personnels intermédiaires - infirmiers, aides-soignants, etc. - qui vont le plus avoir tendance à adhérer aux pratiques alternatives, auxquelles ils peuvent recourir parce que cela renforce leur sentiment d'utilité par rapport aux patients », observe Olivier Klein.



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

Les spécialistes constatent aussi que les victimes de pseudo-thérapies se trouvent rarement en bas de l'échelle sociale. Et pour cause, les stages (jeûne, aromathérapie) et autres formations peuvent durer des semaines et coûter des centaines ou des milliers d'euros. Les experts notent également une surreprésentation des femmes. Les explications potentielles sont multiples : ce sont elles qui sont le plus souvent chargées de la santé et de l'alimentation de la famille et qui subissent le plus les injonctions de la société ou de la presse, notamment féminine. « C'est particulièrement visible lors de la conception, de la grossesse et de l'allaitement », estime L'Extracteur.

Dans la dérive sectaire, les spécialistes observent généralement trois temps : la séduction, la déconstruction et la reconstruction de la victime. « Seule la remise en question peut interrompre cette spirale », souligne L'Extracteur. Dans la première phase, la personnalité du désinformateur joue un rôle primordial. [...]

Certains surfent aussi sur des concepts à la mode - la nature préférable à la technologie - ou affirmant que nos intuitions et expériences directes seraient plus « authentiques » que les propositions abstraites de la science. [...]

Pour séduire, les gourous utilisent aussi l'effet Barnum. Il consiste à fournir une analyse, une prédiction ou un discours vague et général s'appliquant à tout le monde. Olivier Klein mène régulièrement l'expérience avec ses étudiants. Il leur demande de choisir une couleur, afin de montrer ce qu'elle révèle de leur personnalité. Puis il leur donne un texte avec une description d'eux-mêmes et leur demande si elle paraît juste. « La majorité répond oui. Pourtant, c'est bidon : ils reçoivent tous le même énoncé, s'amuse-t-il. Alors imaginez un gourou seul face à une personne vulnérable. » La phase de séduction passe aussi par la puissance de la répétition. Des influenceurs peuvent publier une vidéo tous les jours et leur omniprésence sur les réseaux sociaux peut créer une illusion de légitimité et faciliter l'acceptation des informations présentées.

Une autre technique consiste à cibler un coupable idéal et proposer une solution facile, comme le fait un chercheur médiatique selon qui les écrans sont responsables de la baisse du QI des enfants et qu'il suffirait de lire davantage. « Pour une personne dans une situation d'angoisse ou d'incertitude, obtenir une réponse simple à un problème complexe est attirant. C'est un des facteurs qui expliquent l'adhésion aux théories du complot », confirme Olivier Klein. (...)

Les phases de déconstruction et de reconstruction peuvent quant à elles s'entremêler. Elles mènent l'individu à se couper progressivement de son monde afin de mieux fusionner avec sa nouvelle communauté, ce qui peut aboutir à un processus de soumission. Ces phases passent notamment par l'instauration, pas à pas, de nouvelles pratiques. « L'escalade d'engagement est une excellente technique de manipulation. On commence par un acte qui engage peu, comme se rendre à une réunion à laquelle 'chacun est libre de partir quand il veut'. Si la personne s'y rend, son besoin de réduire la dissonance cognitive la pousse alors à se convaincre que c'est parce qu'elle était attirée par le discours, détaille Olivier Klein. Puis, on lui demande de venir plus régulièrement aux réunions, d'essayer un nouveau remède, d'acheter des appareils, etc. » [...]



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

Quant aux médias, il leur arrive trop souvent de tomber, eux aussi, dans le piège des désinformateurs.

Victor Garcia, *L'Express*, 4 janvier 2024, p. 66-67

a) Compréhension et analyse

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse.

1. Au sein des hôpitaux, la promotion des pratiques non conventionnelles concerne :

- uniquement les médecins
- tous les professionnels de santé
- principalement les intermédiaires
- uniquement les patients

2. Un individu qui entre dans une secte a tendance à :

- s'engager progressivement en participant aux réunions et en achetant des produits
- participer plus activement à la vie sociale
- ne pas changer ses habitudes
- discuter ses nouvelles idées avec les autres membres de la secte

Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.

3. Quels sont les deux facteurs qui peuvent pousser les gens à croire aux désinformateurs ?

4. Définissez les étapes de l'adhésion à des pratiques sectaires ainsi que leur fonctionnement.

5. Qu'est-ce que l'effet Barnum et comment agit-il ?

b) Production

Commentez la phrase tirée de l'article : « Pour une personne dans une situation d'angoisse ou d'incertitude, obtenir une réponse simple à un problème complexe est attirant. »

Vous présenterez votre réflexion dans un texte de 400 mots argumenté et illustré en vous appuyant sur vos connaissances et expériences personnelles.



Sujet B-2

Lisez le texte suivant.

L'école préfère-t-elle les filles ?

Tout dépend des indicateurs. Estimera-t-on que le plus important, c'est d'être à l'aise dans la vie courante grâce à une bonne maîtrise de l'écrit, ou d'être en tête de la course aux diplômes menant aux emplois les plus attractifs ? Dans le premier cas, on s'inquiétera de voir les garçons peiner à apprendre à lire et être si nombreux à entrer en 6^e avec des acquis fragiles ou insuffisants (18 % des garçons, contre 11 % des filles), un écart qui ne se comble pas au collège. Mais cela n'empêche pas les garçons d'en sortir avec un meilleur niveau en histoire-géographie, en sciences expérimentales et en mathématiques, avec en particulier moins de filles excellentes dans cette matière. Au moment de l'orientation, ces différences contribuent à canaliser celles-ci dans des filières littéraires ou professionnelles tertiaires - vu leur meilleur niveau en français et en langues. Les garçons, ou bien se retrouvent, du fait de leur faiblesse dans l'écrit dans des formations techniques industrielles - pas toujours choisies -, ou bien tirent profit de leurs succès en sciences pour accaparer les voies les plus prestigieuses.

Tous les garçons ?

S'ils sont certes plus nombreux à quitter l'école sans diplôme, sur le marché du travail, un faible niveau scolaire est moins discriminant que pour les filles. Sans doute du fait des possibilités plus larges d'apprentissage, mais aussi des spécialités choisies, tant les enseignants et les parents poussent davantage les garçons vers les techniques et les sciences. Au sortir de l'école, les jeunes hommes dépourvus de tout diplôme vont certes chômer un peu plus que leurs homologues féminines, mais les emplois auxquels ils accèdent sont plutôt plus stables, mieux rémunérés et plus qualifiés. À l'autre bout de l'échelle sociale, les garçons diplômés vont truster les postes les plus qualifiés et les mieux payés. D'ailleurs, les difficultés de certains garçons pointées du doigt parce que l'écrit est la base sur laquelle se fondent les autres apprentissages, s'avèrent relativement temporaires : s'il y a un peu plus de garçons en difficulté sévère face à l'écrit à 18 ans, il n'y a plus aucune différence entre les sexes chez les jeunes adultes (16-29 ans).

La sanction comme parade sexuée masculine

Les élèves eux-mêmes sont imprégnés de ces modèles. Dès leur plus jeune âge, les petits garçons apprennent à ce qu'on tolère leur agitation et leur agressivité tandis que les petites filles apprennent à être calmes et gentilles. Bien souvent élevés comme de « petits chefs », les garçons ont plus de mal à se plier aux exigences de l'école. Et cela ne s'arrange pas avec l'âge : adolescents, il leur faut se montrer rebelles, faire usage de leur force, monopoliser l'attention, se démarquer à n'importe quel prix de ce qui est féminin, bref, apprendre leur position de dominant : en un mot, ils doivent transgresser les règles scolaires pour s'affirmer socialement comme garçon.



C'est là une dimension capitale de la vie scolaire. Les cours de récréation au collège en témoignent amplement, avec une multitude de violences plus ou moins graves à l'encontre des filles qui ne sauraient pas « rester à leur place » ...

Tout cela n'est guère en phase avec ce qu'exige le « métier d'élève », et sur un plan strictement scolaire, il y a sans nul doute une collusion entre le modèle viril et les attentes de l'institution. Les comportements problématiques pour la vie scolaire fonctionnent alors comme un défi, et les sanctions qui en découlent – au collège, 80 % des élèves sanctionnés sont des garçons – permettent à ceux-ci de se positionner comme des héros ; à telle enseigne que Sylvie Ayrat compare la recherche de la sanction à une « *parade sexuée masculine* ». Avec néanmoins des variations selon les milieux sociaux : si les garçons les plus favorisés peuvent faire preuve de formes de rébellion au collège, ils savent changer leur fusil d'épaule dès que la compétition devient plus sérieuse (lors des premières orientations), et assumer alors réussite et ambition...

La menace du stéréotype

Le fait que certaines disciplines sont censées mieux convenir aux garçons ou aux filles engendre ce que les psychologues appellent la menace du stéréotype : savoir que vu votre groupe vous êtes censé moins bien réussir telle ou telle tâche induit une pression telle que cela affaiblit vos chances d'y réussir effectivement. Ce phénomène a été particulièrement étudié à propos des filles : limitées dans leurs performances en géométrie, parce qu'elles ont intériorisé le stéréotype selon lequel elles étaient vouées à y échouer, alors que le même exercice présenté comme du dessin sera bien mieux réussi. La menace du stéréotype limite aussi les performances des garçons dans les matières considérées comme « féminines » : ils réussissent mieux une tâche de lecture quand on la leur présente comme un jeu que comme un contrôle de leur aptitude en la matière. Les représentations ont donc un impact très fort dans la production des différences de performance entre les sexes. Non pas que celles-ci aient des fondements biologiques ! La faiblesse des garçons en lecture dès le primaire et celle des filles en sciences dans le secondaire sont largement explicables par le poids des stéréotypes et le manque de confiance en soi qui en découle.

Marie Duru-Bellat, *Sciences Humaines* N° 313 - Avril 2019

a. Compréhension et analyse

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse.

1. Dans le parcours scolaire, comment la sanction est-elle vécue par les garçons ?

- comme une incapacité à s'adapter aux exigences du milieu scolaire
- comme un paradoxe entre métier d'élève et développement psychologique de l'enfant et de l'adolescent
- comme l'affirmation d'un modèle genré auquel le garçon doit se conformer
- comme l'expression d'une forme de séduction exercée à l'égard des filles



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

2. Les différences de performance et de comportement scolaire entre filles et garçons semblent davantage s'expliquer :

- par des facteurs biologiques
- par des facteurs d'attitude social
- par des différences d'effectifs entre les deux sexes
- par l'offre en termes d'orientation vers le marché de l'emploi

Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.

3. Sur le plan des domaines d'apprentissages, quelles sont statistiquement les différences notables entre filles et garçons ?
4. Sur le marché du travail, quelles différences peut-on relever entre les hommes et les femmes ?
5. Quel modèle social, reproduit au sein des familles et de l'école, semble expliquer les comportements des élèves ?

b. Production

Aujourd'hui l'école et plus globalement la société s'interroge sur l'impact des stéréotypes de genre. Comment percevez-vous le fait de se détacher des genres conventionnels ?

Vous présenterez votre réflexion dans un texte de 400 mots argumenté et illustré en vous appuyant sur vos connaissances et expériences personnelles.

Sujet B-3

Lisez le texte suivant.

Mes vaches sont sur Insta

Les animaux de la ferme sont devenus des stars des réseaux sociaux. Derrière ces millions de vues, des éleveurs déterminés à changer l'image de leur métier

« À votre avis, les vaches sont-elles racistes ? » Pauline Garcia, éleveuse dans le Cantal, pose avec humour la question à ses abonnés sur YouTube. Derrière cette jeune femme dynamique qui est aussi comportementaliste animalière, on voit une vache noir et blanc s'agiter d'un air inquiet dans la paille, comme pour dire non. Hélas, pour les amoureux des animaux, la réponse est oui. Enfin, plus exactement, elles sont « robistes » : elles ont tendance à rejeter celles qui n'ont pas la même couleur de robe qu'elles. Mais qu'on se rassure : Pauline Garcia explique que cette xénophobie



bovine peut être corrigée si on habitue la vache, dès son plus jeune âge, à côtoyer des congénères de couleurs différentes.

Dans une autre publication, cette fois sur Instagram, elle explique qu'elle préfère se mettre devant ses vaches et les inviter à la suivre, plutôt que de les pousser par-derrière comme le font traditionnellement les éleveurs. Derrière cette méthode, une conception inspirante du leadership : « Le leader, c'est celui vers qui le troupeau a envie d'aller naturellement, sans être contraint : c'est ce qui assied son autorité. »

Un fonctionnement qui rappelle celui des réseaux sociaux, où la légitimité de l'influenceur lui est conférée par ceux qui le suivent. Pauline connaît bien le sujet : elle admet passer entre deux heures et deux heures et demie environ par jour sur Facebook, Instagram, YouTube et TikTok. Grâce à elle et ses confrères, c'est un public très large, souvent citadin, qui a découvert le monde de la ferme.

Quitte à occasionner des dérives, comme récemment le phénomène des vaches de compagnie. « À force de voir des photos de vaches sur les réseaux et de trouver ça trop mignon, certains adoptent des vaches comme animaux de compagnie », explique Pauline Garcia. Une démarche qui ne prend pas toujours en compte le bien-être de l'animal. « J'ai été choquée par une femme qui postait des vidéos où elle faisait des tresses à sa vache et lui mettait des rubans dans les cheveux. Un animal de ferme, ça n'est pas une poupée Barbie ! » Tout le monde n'a pas, en effet, un sens inné du management : « Si on ne sait pas la gérer, la vache peut vite devenir insupportable ! »

Etienne Fourmont, appelé sur les réseaux « Etienne Youtubeurre », exploite un élevage de vaches laitières dans la Sarthe. [...] « On se sent dénigrés, mal aimés, regrette Etienne Fourmont. On a perdu le soutien de l'opinion publique sur des sujets essentiels comme les pesticides ou le bien-être animal. Or, si certains éleveurs polluent les sols ou maltraitent leurs animaux, c'est loin d'être le cas de la majorité d'entre nous ! » Le déclic est venu un jour où des militants antispécistes ont fait irruption dans sa ferme pour la taguer.

« Après ça, je voyais tous les jours sur Twitter des extrémistes de la cause animale, très actifs sur les réseaux, qui disaient tout et n'importe quoi sur nos pratiques. J'ai compris qu'on n'avait pas pris le tournant de la communication, et que si on ne s'occupait pas du terrain, d'autres allaient parler de nous à notre place. » Son leitmotiv : encourager les consommateurs à acheter de la viande produite localement. « On les incite à soutenir les éleveurs de leur région, à manger peut-être moins de viande, mais de meilleure qualité. Alors qu'un poulet ukrainien ou brésilien qu'on achète au supermarché sera peut-être trois fois moins cher, mais on n'a aucune idée de comment il a été traité. »

Ali Aït Abdelmalek, professeur en sociologie à l'université Rennes-II et spécialiste du monde rural, analyse pour nous les pratiques de ces éleveurs connectés : « L'époque où Chirac posait avec des vaches au Salon de l'agriculture est terminée : le monde agricole a perdu son aura. Aujourd'hui, au combat avec Bruxelles s'en est ajouté un autre pour reconquérir l'opinion. Il s'agit de promouvoir



auprès des consommateurs l'agroécologie, c'est-à-dire de montrer que beaucoup d'acteurs du secteur ont des pratiques respectueuses des animaux et des sols. » Selon lui, le malentendu est grand entre le consommateur, l'éleveur et les politiques. Les aides aux agriculteurs sont proportionnelles aux volumes de production. Résultat : 85% des subventions européennes vont à moins de 20% des agriculteurs, les plus gros. « Alors qu'on pourrait tout à fait imaginer un système où des aides seraient accordées à ceux qui respectent davantage l'environnement, par exemple. Ce qui inciterait les éleveurs à aller dans ce sens et répondrait au souci légitime du consommateur de concilier alimentation et santé. »

Adrien Blua s'est lancé dans l'élevage de vaches laitières dans le Var. [...] Sur son compte défilent ainsi d'adorables veaux d'à peine quelques semaines, dénommés « Ulysse », « Ugolin » ou « Scooby ». Les visiteurs ne peuvent s'empêcher de déposer frénétiquement des cœurs sous chaque photo, avant de soudain se souvenir que les veaux vont finir en blanquette. « C'est un processus psychologique qui peut être compliqué, reconnaît Adrien Blua. Mais à un moment, si on veut avoir de la viande dans son assiette, il faut aussi être lucide sur une réalité qui est difficile à vivre pour nous aussi, car évidemment on s'attache à nos animaux. » De quoi méditer la prochaine fois qu'on poste une photo de son assiette au restaurant.

Marjorie Philibert, Le Monde, 19 février 2024

a. Compréhension et analyse

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse.

1. Que recherchent les éleveurs à travers leurs publications sur les réseaux sociaux ?
 - combattre les phénomènes de violence animale
 - se faire de la publicité
 - modifier l'image que la société a aujourd'hui de leur métier
 - augmenter leur chiffre d'affaires
2. Amener la population à porter un regard affectueux sur les animaux de la ferme peut aussi soulever certains problèmes. Dans cet article il est fait référence au fait que :
 - les animaux de la ferme peuvent être vecteur de maladies
 - le coût d'entretien d'un animal domestique est extrêmement élevé
 - s'occuper d'un animal domestique demande une qualification particulière
 - certaines personnes peuvent confondre animal domestique et animal de compagnie



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.

3. Quel lien l'auteure fait-elle entre un éleveur qui conduit son troupeau et un influenceur sur les réseaux sociaux ?
4. Pour quelles raisons les agriculteurs ont-ils perdu le soutien de la population ?
5. Comment le système d'aides octroyées aux agriculteurs pourrait-il être revu afin de développer une agriculture plus respectueuse de l'environnement ?

b. Production

Humanisation des animaux ou peur du sauvage. Les deux tendances se côtoient sur les réseaux sociaux. Quelle image de l'animal vous semble-t-elle être la plus présente aujourd'hui dans l'imaginaire collectif ?

Vous présenterez votre réflexion dans un texte de 400 mots argumenté et illustré en vous appuyant sur vos connaissances et expériences personnelles.

TYPE C : ESSAI ARGUMENTÉ SUR DES SUJETS D'ACTUALITÉ

Sujet C-1

Milan Kundera, dans *L'Insoutenable légèreté de l'être*, distingue quatre catégories selon le type de regard sous lequel nous voulons vivre :

« La première cherche le regard d'un nombre infini d'yeux anonymes, autrement dit le regard du public. La deuxième catégorie, celle des inlassables organisateurs de cocktails et de dîners, recouvre ceux qui ne peuvent vivre sans le regard d'une multitude d'yeux familiers. Il y a, troisièmement, ceux qui ont besoin d'être sous les yeux de l'être aimé. Enfin, la quatrième catégorie, la plus rare, est celle de ceux qui vivent sous les regards imaginaires d'êtres absents. Ce sont les rêveurs. »

À partir de ce thème de l'importance des « autres » dans notre propre vie, demandez-vous sous quel regard vous voudriez vivre. En vous appuyant sur la citation de Milan Kundera, recensez les différentes situations qu'il évoque, choisissez la vôtre et explicitez les raisons de votre choix. Vous pouvez soutenir votre argumentation par des références à des expériences, des films, des séries ou des lectures qui illustrent votre texte d'environ 500 mots, accompagné d'un titre et de sous-titres.

Sujet C-2

« Cet été-là, à 8 ans, j'ai renoncé au monde l'espace d'un après-midi, pour un livre, *Le pays des 36 000 volontés*. Je me souviens d'une stupéfaction, celle de la capitulation du réel : je ne voyais plus mon vélo, ni la canne à pêche. J'avais franchi sans tapage les frontières d'un autre monde, celui de la lecture... Plus tard, j'ai su que ce livre était d'André Maurois, l'auteur de *L'instinct du bonheur*, c'était bien de cela qu'il s'agissait, le bonheur... »

Bruno Rigotard, cité dans *Aimer lire*, Scérén, Bayard jeunesse, p. 98



Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

L'évasion, celle dans laquelle on plonge au détour d'un récit, d'une image, d'un paysage, d'une chanson, d'un sourire... Se détacher du réel est-il pour vous comme pour l'auteur de cette citation le secret du bonheur ? Peut-on être heureux en étant bien ancré dans le réel ? Ces deux points de vue sont-ils antagonistes ?

Vous présenterez votre réflexion sur ce sujet dans un texte de 500 mots, accompagné d'un titre et de sous-titres.

Durée maximale de l'épreuve : 6 heures.

Seul l'usage du dictionnaire monolingue est autorisé.

Le candidat est tenu de rester dans l'établissement pendant trois heures au moins après le début de l'épreuve.